L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

FONDEE le 1er SEPTEMBRE, 1827

Publiée trois fois par semaine
Mardi, Jeudi, Samedi
par la
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.,

Prix de L'Abonnement
EDITION TRIHEBDOMADAIRE

	Une semaine	Un mois.	Un an.
Pour les Etats-Unis	10	40	$4.50
Pour l'étranger			6.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis	$2.00
Pour l'étranger	3.50

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, Lne.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, Lne., comme matière de deuxième classe, conformément, à l'acte du 3 mars, 1879.

L'ABEILLE SERA VENDUE AUX ETABLISSEMENTS SUIVANTS.

C. E. Hill, 108 St. Charles.
C. B. Mason, 138 Royal.
St. Charles Hotel.
Wolf Cigar, 122 Royal St.
Wallace, Canal and Royal.
Cosmopolitan Hotel.
Hotel Grunewald.
Bennett Photo Supply, 313 St. Charles.
Canal and Rampart.
Comus News Stand.
Crouere's Pharmacy, Conti and Bourbon.
Laporte, 103 St. Charles.
Smoke House, 727 Iberville.
Acme Cigar Stand, 117 Royal.
News Stand, Dauphine & Canal.
Murray, Carondelet & Gravier.
G. Dillman, 137 St. Charles.
Canal and St. Charles News Stand.
St. Charles and Poydras.

TOUT EST PRET POUR LES SOUSCRIPTIONS

La seconde émission des bons de l'emprunt de la liberté, a été déclarée ouverte pour les souscriptions lundi matin, et les banquiers et financiers de la ville, font des préparatifs pour la campagne, afin de réunir les $12,000,000, quote-part de la Nouvelle-Orléans.

Les faits principaux à l'égard de l'émission des bons, sont comme suit:

Montant — Trois milliards de dollars ou plus, l'excédent au-dessus de la souscription ne devra pas être au-delà de la moitié du montant demandé.

Conditions des bons — Maturité, vingt-cinq ans; remboursables à l'option du Secrétaire de la Trésorerie dans dix ans.

Dénominations des bons — $50 et au-dessus.

Taux d'intérêt — Quatre pour cent payable par semestre, le 15 novembre et le 15 mai.

Termes des payements — Deux pour cent sur demande; 18 pour cent le 15 novembre; 40 pour cent le 14 décembre, et 40 pour cent le 15 janvier, 1918.

En faisant le rapport à l'égard de l'emprunt, le Secrétaire McAdoo donne les détails suivants:

"C'est dans le but d'équiper nos intrépides soldats appelés sur le champ de bataille, en leur fournissant des armes, des vêtements et des vivres; maintenir notre marine et nos vaillants vieux marins, sur les hautes mers; pourvoir aux moyens nécessaires pour payer les gages de nos soldats et marins, et si le projet de loi actuellement devant le Congrès est adopté, une pension mensuelle sera allouée pour le maintient de leurs familles, et leur fournir une police d'assurance sur la vie; la construction d'une puissante flotte de marine marchande pour maintenir la ligne de communication avec nos braves troupes en France, et maintenir notre commerce sur les hautes mers en dépit du Kaiser Allemand et ses sous-marins; créer une flottille gigantesque d'aéroplanes, qui donnera une complète suprématie dans d'air, aux Etats-Unis et les braves nations qui combattent avec nous contre la menace du militarisme allemand, et pour d'autres buts nécessaires.

"Il est essentiel, pour le succès de la guerre et le maintient de nos vaillantes troupes, que ces emprunts, non seulement soient souscrits, mais que les souscriptions surpassent le montant fixé. On ne demande à personne de donner son argent au gouvernement. Les emprunts seront repayés en entier avec intérêt à raison de 4 pour cent par an. Le bon d'un gouvernement est le placement le plus assuré au monde; il est aussi bon que le papier-monnaie en circulation, et encore meilleur, parce que le bon du gouvernement porte intérêt, et le papier-monnaie n'en porte pas. Aucun autre placement peut être comparé au bon, comme garantie, il peut être converti en argent comptant, comme sécurité collatérale pour des emprunts dans n'importe quelle banque des Etats-Unis.

"Des milliers de personnes demandent constamment à la trésorerie de la façon qu'elles peuvent aider le gouvernement dans cette guerre. Chacun peut aider en achetant des bons de l'emprunt de la liberté. Ceux qui ne peuvent se battre sur le champ de bataille, ne sauraient accomplir un devoir plus patriotique, que de fournir au gouvernement l'argent nécesssaire, afin qu'il puisse donner à nos braves soldats et marins, ce dont ils ont besoin pour les rendre robustes, et en mesure de gagner la victoire contre nos ennemis, dans le plus bref délai possible.

Our French Lesson

TREIZIEME LEÇON. (Traiz' yaim).
THIRTEENTH LESSON

Avec (av'veck), with.

Marcher (marr'shai), to walk.

Voir (voahr), to see. Je vois (zhŭ voah), il voit (ill voah), nous voyons (noo voah' yoh'), vous voyez (voo voah' yai), ils voient (ill voah).

Entendre (ah'tah'dr'), to hear. J'entends (zh ah' tah'), il entend (ill ah' tah'), nous entendons (noo ah'tah'doh'), vous entendez (voo ah'tah'dai), ils entendent (ill zah' ah'd').

Sentir (sah'teer), to smell. Je sens (zhŭ sah'), il sent (ill sah'), nous sentons (noo sah' toh'), vous sentez (voo sah'tai), ils sentent (ill sah't').

J'écris sur le tableau avec la craie — Sur quoi est-ce que j'écris? Avec quoi est-ce que j'écris?

Avec quoi est-ce que je coupe cette feuille de papier? — En combien de morceaux est-ce que je coupe cette feuille de papier? — Que faisons-nous avec un couteau?

Avec les jambes nous marchons. — Qu'est-ce que je fais? Avec quoi est-ce que je marche?

Avec les yeux nous voyons. Avec les oreilles nous entendons. Que faisons-nous avec les yeux? Que voyez-vous sur la table? Qui voyez-vous dans cette chambre? Avec quoi entendons-nous? Je frappe. Entendez-vous quelque chose? M'entendez-vous marcher? Voyez-vous ce que je fais?

Avec le nez nous sentons.

La fleur (flœr), flower; la rose (rōze), rose; la tulipe (tŭlip), tulip; la violette (vee-ŏllet), violet; la pensée (pah'sai), pansy; l'œillet (lœ-yai), carnation.

Bon (boh'), good; mauvais (mō'-vai), bad; meilleur (mai-yœr), better; le gaz (lŭ gahz), the gas; pas du tout (pah dŭ too), not at all.

Voici des fleurs: une rose, une tulipe, une violette, une pensée.

La rose sent bon; le gaz sent mauvais; le papier ne sent ni bon ni mauvais, il ne sent pas du tout.

Avec quoi sentons-nous? L'œillet sent-il bon? La violette sent-elle bon ou mauvais? Quelle fleur sent meilleur, la rose ou la pensée? Sentez cette encre. Que sent-elle? Avec quoi sentons-nous? Toutes les fleurs sentent-elles? Quelques-unes sentent; quelques autres ne sentent pas. L'encre sent-elle aussi mauvais que le gaz? Non, le gaz sent plus mauvais.

Parler (pahr'lai), to speak; à haute voix (ah oht voah), aloud; à voix basse (ah voah bahss), with a low voice; bien (b'yai'), well; mal (mall), badly; vite (vit), quickly; lentement (lah't'mah'), slowly.

Avec la bouche nous parlons. Parlons-nous anglais ici dans la classe? Vous parlez très bien l'anglais, mais vous parlez mal le français. Parlez-vous l'allemand? Que parlez-vous mieux, l'anglais ou le français? Parlez-vous l'allemand aussi bien que le français? Je parle à haute voix, vous entendez bien. Je parle à voix basse, vous n'entendez pas bien. Comment votre professeur parle-t-il, à haute voix ou à voix basse?

Je lis vite, je lis lentement. Est-ce que je lis lentement et à haute voix? Parlez-vous vite? Parlez-vous l'anglais plus vite que le français? Comment est-ce que je marche, vite ou lentement?

Manger (mah'zhai, to eat. Je mange (zhŭ mah'zh'), il mange (ill mah'zh'), nous mangeons (noo mah' zhoh'), vous mangez (voo mah'-zhai), ils mangent (ill mah'zh').

La pomme (pum), apple; la poire (poahr), pear; le raisin (rai-zai'), grape; le pain (pai'), bread; la viande (v'yah'd'), meat; la pomme de terre (pum dŭ tair), potato; les aliments (ah-lee-mah'), eatables.

Boire (boahr'), to drink. Je bois (zhŭ boah), il boit (ill boah), nous buvons (noo bŭvoh'), vous buvez (voo bŭvai), ils boivent (ill boahv').

L'eau (loh), the water; le vin (vai'), wine; la bière (b'yair) beer; le café (kaffai), coffee; le thé (tai), tea; le lait (lai), milk; les boissons (boahssoh'), beverages.

Avec la bouche nous mangerons et nous buvons.

44. When **some** or **any** does not refer to a noun in the plural, but to a noun in the singular, it is not translated by **des** but by **du** (masc.), **de la** (fem.), **de l'** before a vowel or silent **h**, **de** before an adjective, and **pas de** in the meaning of **not, any, no.** When the name of the object is not expressed, **en** must be used for **some.** Examples: Du vin, some wine; de bon vin, some good wine; de la bière, some beer; de bonne bière, some good beer; de l'eau, some water; pas de vin, no wine; pas de café, not any coffee.

Nous mangeons des pommes, des poires, des raisins, du pain, de la viande, les pommes de terre et d'autres aliments.

Nous buvons de l'eau, du vin, de la bière, du café, du thé, du lait et d'autres boissons.

Mangez-vous des pommes? Les poires sont-elles bonnes à manger? Mangez-vous des pommes de terre avec la viande? Que buvez vous? Mettezvous du lait dans votre café? De quelle couleur est le café sans lait? Quelle est la couleur du lait? Buvez-vous du lait? Buvez-vous du thé? Buvez-vous du vin sans eau?

Les aliments sont les choses que nous mangeons; les boissons sont les choses que nous buvons? Donnez-moi les noms de quelques boissons, je vous prie? La limonade (limmo-nadd = lemonade), est-ce une boisson? Vous faites la limonade avec des citrons (sittroh' = lemons), de l'eau et du sucre (shkr = sugar). Avec quoi faites-vous la limonade? Le lait, est-ce une boisson? Nous faisons le vin avec des raisins. Le vin est une boisson. Nous faisons le cidre (sidr' = cider) avec des pommes. Buvez vous du cidre?

Les pommes, les poires, les raisins sont des fruits (fruee = fruit); les haricots (arrickoh = beans), les petits pois (p'tee poah = French peas), les choux (shoo = cabbage), les pommes de terre son les légumes (laighŭm = vegetables). La fraise (fraiz = strawberry), est-ce un fruit? Dites-moi les noms de différents légumes, s'il vous plait? Mangez-vous des légumes avec la viande? Les légumes sont-ils bons à manger?

EXERCICE

1. Que f.. -vous avec — craie? J' — sur — tableau. 2. Et que f.. -nous avec — crayon? Nous — sur — papier. 3. Que f.. — élèves avec leurs livres? Ils l... 4. Que f... -on avec — yeux? On —. 5. Que f.. -on avec — oreilles? On —. 6. Que f.. -vous ici? Nous l.. nous éc.. et nous parl.. 7. V.. -vous ce qu'il y a sur — table? Oui, — — vois. 8. Entendez-vous quelque chose? Non, je n'— rien. 9. Que f.. -nous avec — bouche? Nous m.. nous b.. et nous parl... 10. B.. -vous du vin? Oui, — 'eu bois. 11. Joseph b .. -il de la bière? Non, il n' b.. —. 12. Que f.. -nous avec — nez? Nous —. 13. La rose s.. -elle bon? Oui, — — —. 14. Les fraises s.. — bon? Oui, — — —.

15. Je ne mange pas d.. poires; je mange d. fraises. 16. Je mets d. sucre et d.. lait dans mon café; vous n'y mettez pas d.. sucre. 17. Voulez-vous d.. — viande? Non, je ne veux pas d.. viande. 18. Avez-vous d.... l'eau? Non, je n'ai pas d' —, mais j'ai d.. vin.

HOMMES MARIES

On les accepte maintenant pour la cavalerie américaine

Il y a eu tant de demandes d'enrôlement dans l'armée américaine, de la part d'hommes mariés qui veulent leur petite part, qu'ordre a été donné de les enrôler dans plusieurs branches du service.

Les hommes mariés n'ayant pas de dépendants devraient donc se hâter de choisir le genre de service où il désire entrer.

La cavalerie, fermée depuis juin, leur est de nouveau ouvertee.

Il y a aussi des chances dans les nouveaux régiments d'ingénieurs, et tout homme de métier ou profession est assuré d'une promotion rapide.

Il y a également des places dans le département médical qui comprend les corps ambulanciers.

Des chauffeurs et mécaniciens sont en demande.

Le Quartermaster Corps de l'Armée Nationale a aussi besoin d'hommes.

Enfin les hommes mariés peuvent s'engager comme débardeurs en déclarant que leurs familles ne s'attendent pas à recevoir compensation du gouvernement.

Le Premier Drapeau Americain Sur le Front Francais

(Nous reproduisons avec plaisir, de la Revue Bleue, l'excellent article suivant, qui sera assurément apprécié par nos lecteurs.)

Aux brûlants jours d'août 1914, on vit dans les rues de Paris une procession de soldats de la Légion Etrangère. Au-dessus des têtes d'un de leurs groupes flottait la bannière étoilée. Les soldats qui formaient ce groupe américain appartenaient au 2me Etranger, et leur dévouement à la France et à la Liberté les poussait à s'enrôler. C'est leur drapeau qui fut le premier drapeau américain sur le front français. Quelqu'un leur avait offert ce drapeau ici à Paris, où le groupe se formait. Ils l'ont porté avec eux à Rouen, où était leur premier camp. Lorsque Rouen fut menacé par l'ennemi, on envoya ce régiment à Toulouse. Rentrant de Toulouse à Paris pour être envoyé au front, il a déployé son drapeau sur le côté du wagon de bestiaux qui l'amenait ici; et une fois arrivé au front, il a toujours trouvé une place d'honneur pour son idole. La nuit, quand les hommes dormaient, et quand ils montaient à l'assaut, l'un ou l'autre le portait avec lui.

Enfin, arrive le moment où les Etats-Unis prennent leur place dans la guerre. Le petit groupe de volontaires américains est dispersé. Trois sont morts; un est grièvement blessé, un est prisonnier en Allemagne. D'un de ces morts, il est rapporté qu'il resta trois jours dans son lit sans dire un mot et que, subitement, il saisit le drapeau, et l'agita en disant: — "Je suis Américain" puis expira.

Un des survivants a envoyé le drapeau au Recteur de l'Eglise américaine de Paris, le priant de l'offrir au Gouvernement français. Le Recteur a accepté très volontiers cette tâche. Il a écrit au Ministre de la Guerre, il a communiqué au Ministre les voeux de ses compatriotes, et il a reçu immédiatement cette gracieuse réponse.

"J'accepte avec empressement, au nom de l'armée française, cet emblème glorieux, auquel le Général Niox, Gouverneur des Invalides, réserve une belle place dans la Salle d'Honneur du Musée de l'Armée.

Ce drapeau restera ainsi le témoignage éclatant du dévouement à la France des volontaires américains qui, dès le début des hostilités, sont venus combattre dans les rangs de notre armée pour le Droit et la Civilisation."

Le jour de la remise du drapeau fut fixée au 4 juillet. Jour de l'Indépendance, Fête Nationale des Etats-Unis d'Amérique. Le premier détachement des troupes américaines arriva à Paris pour participer à la cérémonie qui s'est déroulée dans la Cour d'Honneur de l'Hôtel des Invalides. Le temps était couvert délicieusement frais; les galeries étaient combles, et les murailles de ce vieux bâtiment, qui ont déjà vu tant de spectacles glorieux, formaient une arrière-scène remarquable. Tout avait été arrangé par le Gouverneur militaire de Paris et son Etat-Major avec un goût parfait. Au centre de la cour se placèrent le Président de la République, le Ministre de la Guerre, le Maréchal Joffre et quelques autres notabilités françaises entourant l'Ambassadeur des Etats-Unis et le Général Pershing. Devant eux étaient rangés trois groupes américains, suivis de la musique française. Alors de porteurs d'emblèmes. Entre d'abord la musique s'avancent des troupes américaines marchant avec une allure un peu ballottante, roulante, comme les pas des matelots. On reconnut immédiatement la marque de leur entraînement sur leurs prairies. Elles étaient propres et fraiches, mais évidemment de rudes gars.

Puis viennent ces vieux territoriaux, boueux, aux uniformes fanés, tels qu'ils sont chers aux Parisiens, français et étrangers ensemble; comme ils furent applaudis comme Paris était fier d'eux, lorsqu'ils ont pris leur place, marchant du même pas vif, confiant, lapant qu'on a vu au mois d'août 1914.

La musique américaine jouait "La Marseillaise." La musique française jouait "The Star-Spangled Banner", "La Bannière Etoilée". Alors on présenta au Général Pershing un guidon de la part des descendants des soldats qui ont combattu à côté de Washington et de Lafayette dans la Guerre de l'Indépendance américaine, et aussi un fanion orné de dentelles faites par les dames du Puy.

Maintenant arrive le moment d'honorer ces Légionnaires. La grande armée a pris leur place; les pionniers de la Liberté se retirent. Le Recteur de l'Eglise américaine s'avance, accompagné de M. Charles Carroll portant le drapeau. Tous les deux descendent de familles fondatrices des Etats-Unis, et le Recteur s'adresse au Général Pershing d'abord en disant:

"Mon général, c'est mon privilège de transmettre à la France ce drapeau de la part de nos premiers soldats venus pour la servir, de nos *Légionnaires américains*, qui, par amour de la France et de la Liberté, se sont enrôlés dans l'armée française en 1914. Ils ont été fiers de donner tout ce qu'ils avaient à donner, et nous sommes fiers d'eux. Ils ont été les pionniers de cette grande armée américaine qui arrive maintenant avec vous, mon Général, à leur tête, et ils vous laissent, à vous et aux vôtres, leur tâche si bravement commencée. Maintenant votre fanion neuf remplace leur drapeau troué; mais le leur est confié à leur France, bien-aimée pour le garder toujours dans ce sanctuaire national, au cœur de la France — le Musée des Invalides."

Alors se retournant vers la droite, où se tenait ce noble vétéran, le Général Niox, avec ses officiers d'ordonnance, le Recteur lui adressa ces paroles:

"Mon Général,

C'est pour moi un grand honneur d'être aujourd'hui le représentant de mes compatriates en vous apportant ce drapeau, — leur drapeau, — qu'ils ont tant aimé. Ils l'aimèrent jusqu'à la mort; et ils l'aimaient pour ce qu'il représente. Son ciel, où flottent les étoiles éternelles, représente l'infini, l'absolu, la demeure de la Justice infrangible. Ces raies blanches sont l'emblème de la vérité qui ne change jamais; et ces lignes de rouge sont les rivières de leur sang, que ceux qui aiment la Justice et la Vérité ont toujours versé librement pour les protéger et pour les assurer aux enfants de demain.

Comme il a été prophète, ce drapeau-ci, le premier drapeau américain qui ait flotté, au-dessus des têtes de ceux qui combattaient sur le sol de la France pour ces idéals que représente la bannière étoilée, et qui ont été la vie et l'âme de la France! Il n'était pas permis à nos braves de la Légion de porter leur drapeau ouvertement comme le fanion d'un chef qui mène ses soldats à l'assaut; mais ils l'ont porté tout de même: l'un après l'autre, ils l'ont porté ce drapeau, enroulé autour de leur corps comme une ceinture, ceinture de sauvetage de l'âme: l'un après l'autre ils ont été blessés quelques-uns tués, et c'est de cette manière que le drapeau américain a reçu son premier baptême de sang, dans cette lutte où, maintenant, il a sa place reconnue. Ce drapeau a été la prophétie de ce qui maintenant est arrivé, maintenant que la grande République d'outre-mer se range corporellement où elle a toujours été en esprit. C'est un service aux camarades morts pour leur France bien aimée que nous rendons en vous priant d'accepter ce trésor qu'ils ont payé de leur vie. C'est une inspiration aussi aux vivants d'être dignes de ces pionniers qui les ont précédés sur le chemin de la Liberté éternelle, pour la Rédemption de la Justice."

Le drapeau est accompagné d'une jolie plaque de bronze avec cette inscription:

DRAPEAU
Porté par les
VOLONTAIRES AMERICAINS
Du 2me régiment de la Légion Etrangère

*C. B. Phelizot, *Edward Morlae, J. W. Ganson, D. W. King, J. J. Casey, *F. Wilson, G. Casmèze, F. Capleville, Dr. Van Vorst, *P. A. Rockwell, K. Y. Rockwell, Edgar Bouligny, Charles Sweeny, F. W. Zinn, P. Olinger, R. Sonbiron, W. Thaw, H. Chatcoff, Charles Trinkard, R. Scanlon, W. B. Hall, **J. J. Bach, *Dennis Dawd, George Delpeuch, F. Landreaux.

(*Morts). (**Prisonniers).

Au cœur de Paris, qui est le cœur de la France, repose maintenant le premier drapeau américain qui ait été porté sur le front français dans cette guerre sublime: il est entouré, protégé par ces murs, de pierres des pierres insensibles à cet honneur; mais la mémoire de ceux qui ont porté ce drapeau, là-bas, où il a reçu son premier baptême de sang, sera gardée dans les cœurs de nous tous, Américains et Français, et y restera à jamais.

S. N. WATSON.

Cols "Arrow"
20c
2 pour 35c
3 pour 50c
CLUETT-PEABODY & CO., INC.
Fabricants

VISITE D'UN ANCIEN NEO-ORLEANS

Après une absence de vingt-cinq ans de sa ville natale, la Nouvelle-Orléans, M. Joseph Beugnot, comptable émérite employé par l'Etat de New York, est arrivé ici ces jours derniers, et a ce matin rendu une visite agréable à l'Abeille. M. Beugnot est le fils du Dr. Jean François Beugnot, un des anciens éminents médecins de la Nouvelle-Orléans.

M. Beugnot est venu en ville pour s'occuper d'affaires importantes, et pense quitter la Nouvelle-Orléans samedi, à destination de New York, afin de rejoindre sa famille, au Kings Park.

CHAMP CLARK NE VEUT PAS ALLER EN EUROPE

Quand bien même tous les membres du Congrès iraient visiter les champs de bataille d'Europe, M. Clark, président de la Chambre de Washington, a déclaré qu'il y irait seulement s'il est forcé par un ordre du Congrès.

Il a donné cette opinion sans ambages, ajoutant que si le Congrès s'ajournait, il préférerait mieux aller rendre visite à son fils, Bennett Clark, lieutenant-colonel du "Missouri National Guard", actuellement à suire un cours militaire à Fort Hill (Oklahoma). Sénateurs et députés sont divisés sur cette visite projetée aux champs de bataille d'Europe.

Il y a actuellement deux invitations devant le Congrès, la première est une invitation générale au Congrès d'aller visiter le parlement et le front anglais, l'autre, de la Chambre des députés de Paris demandant d'envoyer 45 membres du Congrès qui visiteraient et le Parlement et les champs de bataille de France. Jusqu'ici, le Congrès n'a pris aucune décision.

Cuisine économique

Du Klaxon: Un cuistot a fabriqué une lampe ingénieuse; un local y de contient le pétrole, et le bouchon, laissant passer la mèche, est confectionné avec une pomme de terre.

Un poilu, facétieux, s'arrête devant la lampe et dit: "Mon vieux, t'as fait là une trouvaille épatante et économique... tu n'auras plus besoin de charbon pour faire la cuistance... Quand la mèche sera usée, ta pomme de terre sera cuite!..."

LOEW'S CRESCENT
—Phone M. 2363—
PRIX Matinées, excepté le samedi et le dimanche — 5c, 10c, 15c
Le soir et samedi et dimanche matinées — 10c, 15c, 25c
10 Grand actes de Vaudeville Toutes les semaines, et 10
16 Nouveaux Reels de vues animées
SONT REPRESENTEES DE 1 à 11 P. M. TOUS LES JOURS
Changement de programme, le Dimanche et le Jeudi

TULANE
LA SAISON REGULIERE S'OUVRE DIMANCHE, 7 OCTOBRE
Prix: Soirées, 25c à $1.50—Le mercredi et samedi matinées 25c à $1.00
LE CONTROLE S'OUVRE JEUDI
La Pièce la Plus Comique au Monde
TWIN BEDS
Il n'y a rien de comparable à la pièce, et rien "Aussi Bon."

APRÈS 14 ANS DE SOUFFRANCE

Cette dame a essayé Cardui.— Ecoutez le récit qu'elle fait des résultats qu'elle a obtenus.

Wise, Vie. — Mme J. M. Elam, de cette ville écrivant à propos de ses maux féminins dit: "Ces maux avaient duré 14 ans. Souvent il m'était impossible de travailler, et quelquefois je souffrai tellement que je ne pouvais rester debout. Toujours en mauvaise santé pendant ces 14 ans; toujours souffrante, et affligée de forts maux de reins; plus d'appétit, énervée, je fus conseillée par la sœur de mon mari de prendre Cardui, et je suivis son conseil. Je repris, rapidement, le chemin de la santé. Dans quelques jours, le mieux fut constaté. Mes maux de reins diminuèrent et je me sentis plus forte. Mon état nerveux s'améliora, l'appétit revint, et dans quelques semaines je regagnai mes forces et fut plus satisfaite de ma condition que je l'ai été pendant 14 ans. Auparavant il m'était pénible de marcher ; il m'était impossible de rester sur pied. Mais après usage de ces médicaments je pouvais marcher sans difficulté et m'occuper de mon travail et du ménage pour une famille ordinaire. Mes reins ne me gênaient presque plus, mon appétit était meilleur, et mes nerfs plus reposés."

Si vous souffrez comme Mme Elam a constaté, prenez Cardui. Ce serait, probablement, juste ce qui vous convient. Adv.

Londres. — Selon le correspondant du "Times" à Sydney, le chemin de fer transaustralien est tout prêt d'être achevé. Le dernier tronçon n'a qu'une longueur de 57 kilomètres. M. Watt, ministre des chemins de fer estime qu'il sera terminé au mois d'octobre. Ce chemin de fer parcourt le territoire de l'Est à l'Ouest.

STRAND
RUES BARONNE ET GRAVIER
DE NOUVELLES VUES CINEMATOGRAPHIQUES DE LA GUERRE
Ont été reçues directement de la ligne de feu, en France
Second Chapitre du
"In the Wake of the Huns"
ou
La Retraite des Allemands
Une flagrante accusation contre les pacifistes et sceptiques, en ce qui a trait, pourquoi les Etats-Unis sont en guerre avec l'Allemagne.
Eglises malicieusement détruites, des milliers d'arbres fruitiers déracinés, maisons dévalisées et dynamitées; habitants outragés, et à bonne fin, les fils victorieux de l'immortelle France, chassant et poursuivant l'armée ennemie en retraite.
ATTRACTION SPECIALE AJOUTEE
DOUGLAS FAIRBANKS
dans
"The Man from Painted Post"
Orchestre de concert de 35 Musiciens de DON PHILIPPI, du "STRAND"
"STRAND WORLD VISIONS AND TOPICAL WEEKLY"
Prix, Matinée 1 à 6 p. m. 10c et 15c
Le soir 6 à 11 p. m., 15c et 25c
Samedi, Dimanche et Jour de Fêtes prix du soir domine

LES TISSUS ORIGINAUX ÉCONOMIQUES
Offrent une valeur intrinsèque supérieure à leur prix de vente. "Silverbloom," "St. Nicholas" et "Golden Glow" pour jupons, costumes et manteaux pour toutes les saisons: Tissu "Honey" 56/58 pouces de largeur 6½ à 9 onces par mètre, pour vêtements, jupons et manteaux de ville. Modèles exquis, apprêtage permanent, garantie par notre maison quant à leur durabilité et couleurs fixes. On se vent bien habillée lorsqu'on porte ces tissus. En vente dans toutes les grands magasins.
LESHER, WRITMAN & CO., INC., 881 Broadway, New York.
N. B. Recommandation.—Dans le cas où votre magasin habituel n'aurait pas ces tissus en vente, veuillez bien découper cette annonce, collez-la sur une carte postale en y indiquant votre nom et adresse, ainsi que le nom de votre magasin, et envoyez-la à notre adresse. Nous lui enverrons des échantillons par retour du courrier en lui faisant part de votre demande.

Famous WELL MINERAL WATER
Les puits d'eau minérale du Texas
Recommandée par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatismes, de névrose, de maladies des rognons et de l'estomac. Essayez aujourd'hui.
Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou donnez-nous un coup de téléphone.
En vente chez tous les pharmaciens connus.
Echantillons, gratis, de nos agents.
PHONE MAIN 4580
R. L. VIGUERIE, Agent
400 S. RAMPART ST.